

Croisement de savoirs

Dr Dominique Lamy - Médecine générale - Addictologie - Mons

Lorsque Jennifer annonce en consultation "qu'elle ne s'est pas revue" le mois dernier, cela déclenche une cascade de réflexions et de réactions. En effet, je reçois en consultation cette jeune femme depuis plusieurs mois, pour un ancien problème de dépendance à l'héroïne. De ce côté-là, tout est stable et il n'y a plus de consommation. Elle vit en couple et recevait aussi une contraception. Elle nous dira plus tard qu'elle ne la prenait pas régulièrement.

Mais il y a un autre problème : une consommation de boissons alcoolisées, pas énorme, 3 à 4 unité d'alcool par jour, mais constante !

Le bilan révélera que la grossesse est bien plus avancée qu'annoncée. En effet, on est déjà à 4 mois et demi. Le suivi va s'enclencher, malheureusement avec une certaine stigmatisation et des déclarations culpabilisantes de la part de certains professionnels, sur le devenir de l'enfant à naître.

Jennifer accouchera prématurément à 6 mois et demi d'un enfant porteur d'un syndrome alcoolo-foetal.



Les leçons de cette petite histoire, bien plus complexe dans la réalité, tournent autour du respect de la personne. Le vocabulaire que nous utilisons en consultation est souvent empreint de stigmatisation, de réduction de la personne à son problème : c'est une alcoolique ! Et vu qu'elle n'a pas pris en compte son retard de règles, c'est de plus une inconsciente !

Construire un lien thérapeutique avec une personne nécessite de l'instaurer comme partenaire de la relation, avec pour objet de préoccupation, le problème de santé déposé, dans une vision holistique.

Dès ce moment, intervient un deuxième élément, la confiance, qui s'entend dans la réciprocité et convie les protagonistes à la juste vérité. Les consommations ne se développent pas par hasard. Elles ont un rôle dans le fonctionnement de l'individu, parfois comme automédication destinée à apaiser des souffrances antérieures.

A nous de décoder où la personne se trouve dans son cheminement.

Pierre par pierre, le réseau de soins s'élabore. Il sera alors de notre ressort de maintenir ce respect et cette confiance avec tous les acteurs concernés. Culpabiliser la personne ne fait grandir personne. Annoncer le pire aux parents ne changera pas l'évolution. Leur assurer notre soutien et l'accompagnement adéquat est "humanité", selon le concept de Yves Gineste, "c'est lorsque l'on tient compte de tout ce qu'il y a de particulier chez l'humain que l'on est un soignant".

Croiser les savoirs est un échange de recherches entre la science du médecin et la connaissance de la personne. Savoir technique et savoir intime s'associent pour construire une relation thérapeutique.

Aujourd'hui, Michael grandit bien. Il est en chaise roulante, et se débrouille bien avec la domotique pour mettre de la musique, allumer ou éteindre les lumières. Il a besoin d'aide pour se laver, s'habiller et aller aux toilettes. Il va à l'école et commence à utiliser une tablette grâce à un clavier adapté. L'avenir ne sera pas simple, mais nous implique.

A nous de mettre la juste mesure...



Rue de Saint-Antoine, 1
7021 Havré



+32 065 87 96 00



observatoire.sante@hainaut.be



observatoiresante.hainaut.be

